

La réforme du baccalauréat est une "opportunité" pour les CPGE (Jean-Michel Blanquer devant l'APHEC)

5-6 minutes

"La réforme des enseignements du lycée est une grande opportunité pour les CPGE", affirme Jean-Michel Blanquer devant les membres de l'APHEC lors de l'AG de l'association à Neoma BS Rouen, le 8 juin 2019. Il estime que les universités doivent s'inspirer du modèle des CPGE : "nous avons besoin de donner aux jeunes cette logique propédeutique que l'on retrouve en classe préparatoire". Le MEN revient sur la réforme du baccalauréat et la place des mathématiques. Il évoque l'orientation et "les cohérences à décider entre les parcours des élèves et ce que les enseignants attendent en CPGE".



JBVNews

"J'ai toujours pensé que le travail dans les CPGE pouvait être inspirant pour les universités et que nous devons aller vers des convergences", indique Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, lors de l'assemblée générale de l'APHEC samedi 8 juin 2019. Il s'agit "de convergences pédagogiques car, de plus en plus, nous avons besoin de donner aux jeunes cette logique propédeutique que l'on retrouve en classe préparatoire."

Pour le MEN, la réforme des enseignements du lycée est "une grande opportunité" pour les CPGE ce qui le rend "optimiste" quant au devenir des classes préparatoires, "dès lors qu'il y a une capacité d'évolution, mais cette capacité vous l'avez déjà démontrée", répond-il au président de l'APHEC, Alain Joyeux. Celui-ci évoque des inquiétudes vis-à-vis du modèle des CPGE et

de leur attractivité : "Depuis 6 ans, le solde entre les fermetures et les ouvertures de CPGE est nul. Du coup, notre part dans la population estudiantine nationale a tendance à décliner ([lire sur AEF info](#))".

"Préparer sa réussite dans l'ES en préparant le bac"

Jean-Michel Blanquer est amené à défendre la réforme du baccalauréat alors que l'APHEC s'interroge, durant son AG, sur les impacts de cette mesure sur le futur recrutement des élèves. Cette réforme "est d'abord et avant tout pédagogique", explique le ministre : en permettant à l'élève de considérer le bac comme un tremplin vers l'avenir, "ce diplôme va reprendre du sens car, en le préparant, on prépare ce qui va nous faire réussir après le bac."

Concernant la place des mathématiques, "ce n'est pas parce que ce n'est pas dans le tronc commun que ce n'est pas une matière très importante", indique Jean-Michel Blanquer, alors que les professeurs de CPGE s'inquiètent du fait que les mathématiques ne sont pas, en tant que telles, dans le tronc commun du lycée.

"Les mathématiques sont bien présentes, de manière plus approfondie dans le programme de l'enseignement de spécialité et avec plus d'heures pour les élèves qui le souhaitent. Il y aura plus de mathématiques et il y aura 'mieux' de mathématiques."

"Voir l'orientation de manière plus systémique et complète"

Avec les évolutions induites par la réforme du baccalauréat et Parcoursup, "il devient évident que l'on doit conseiller les élèves afin qu'ils mettent toutes les chances de leurs côtés", indique Jean-Michel Blanquer. La mise en place d'un 2e professeur principal en classe de terminale est "une évolution tranquille mais profonde qui change l'approche de l'orientation, le temps qui lui est consacré et l'implication des professeurs dans le suivi de l'élève". "Nous devons voir l'orientation de manière plus systémique et complète avec davantage de continus en y accordant davantage de temps et un travail plus collectif."

Dans ce cadre, le MEN mentionne le rôle des régions qui, à la suite du cadre national de référence ([lire sur AEF info](#)), ont désormais une compétence reconnue : "Les partenariats entre le MEN et les régions vont s'accroître et les professeurs de CPGE ont une place importante dans cette logique." "Il y a, dans cette logique d'orientation, des cohérences à décider entre les parcours des élèves et ce que vous attendez en classes préparatoires : le fait de vous amener à être plus explicites dans les attendus est cohérent avec le fait d'amener les élèves de 2nde à se poser des questions." Alain Joyeux indique à AEF info que les élèves acceptés en CPGE EC "seront ceux qui auront pris la spécialité mathématique en 1re"

([lire sur AEF info](#)).

Il s'agit d'être "pragmatique et stratégique", conclut Jean-Michel Blanquer : "pragmatique en s'intéressant à l'élève tel qu'il est et en l'amenant vers la réussite de son parcours dans l'ES". Mais il faut aussi avoir "une vision stratégique en étant utile pour nos élèves et notre pays" : "Nous devons être capables d'amener des élèves vers les métiers de demain. D'où l'importance des CPGE et des écoles de management où les compétences développées sont le type de compétences dont on a besoin dans le monde professionnel avec un large spectre et une capacité d'adaptabilité."